



LITTÉRATURE ET HISTOIRE DU CHRISTIANISME ANCIEN

42. ATANASIO, *Lettera agli Antiocheni*. Introduzione, testo, traduzione e commento a cura di Angelo SEGNERI. Bologna, Edizioni Dehoniane Bologna (coll. « Biblioteca patristica », 46), 2010, 208 p.

Cet ouvrage est consacré à une lettre d'Athanase d'Alexandrie aux Antiochiens, mieux connue sous le titre de *Tome aux Antiochiens* (CPG 2134 et 8593). Datée de 362, la lettre se veut l'émanation du synode tenu à Alexandrie en cette même année ; il s'agit du synode dit « des Confesseurs ». L'authenticité athanasienne du texte, de même que le fait qu'il s'agisse effectivement de la lettre synodale de l'assemblée d'Alexandrie de 362 continuent d'être âprement discutés par les spécialistes. Quoi qu'il en soit de ces questions, il reste que le *Tome aux Antiochiens* demeure le principal témoin du synode de 362, fort probablement rédigé par Athanase en accord avec les principaux protagonistes de l'événement, comme Eusèbe de Vercell et Astérios de Pétra, et adressé à une communauté ecclésiale particulièrement touchée par la crise arienne et ses soubresauts. Célébré grâce au rappel des « confesseurs » de leur exil par l'empereur Julien, le synode d'Alexandrie s'est voulu comme une main tendue à tous ceux qui, sans être des ariens intransigeants, hésitaient néanmoins à se rallier à Nicée. Il représente donc une étape importante sur la route qui mène de Nicée (325) à Constantinople (381), notamment pour la clarification des concepts d'*hypostasis* et d'*ousia*. L'ouvrage d'Angelo Signeri, qui paraît après la publication de l'édition du *Tome aux Antiochiens* par H.C. Brennecke (Berlin, New York, 2006), facilitera désormais l'accès à un texte capital pour l'histoire doctrinale du quatrième siècle. Une introduction étoffée rappelle tout d'abord les éléments essentiels de l'histoire de la crise arienne entre Nicée et le synode alexandrin de 362, pour ensuite évoquer les circonstances du synode, ses suites et la tradition textuelle du *Tome aux Antiochiens*. Suivent l'édition critique du texte et sa traduction italienne. Le texte grec est celui de Brennecke, mais avec quelques modifications indiquées dans l'apparat. Le dernier tiers de l'ouvrage est consacré à un commentaire détaillé, dont les lemmes sont tirés du texte grec. Deux index, des citations bibliques et des noms propres et termes techniques permettent de tirer le meilleur parti de l'édition et du commentaire. L'auteur s'est également efforcé de rendre compte d'une manière critique de la recherche ancienne et moderne consacrée au *Tome*⁷⁸, et il nous offre ainsi une belle contribution à l'histoire de la théologie du quatrième siècle. Rappelons que les lecteurs francophones trouveront une traduction dans leur langue du *Tome aux Antiochiens* dans le premier volume de l'*Histoire des conciles œcuméniques* (Paris, Éditions de l'Orante, 1963, p. 269-275).

Paul-Hubert Poirier

78. Même si les citations en français sont quelquefois malmenées, comme celle d'Annick Martin à la p. 58-59, n. 109.